

Odile Robin : une "Grande Dame parmi les sages-femmes"

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **107 (2009)**

Heft 9

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Odile Robin, une «Grande Dame

Après avoir marqué plusieurs générations de sages-femmes, Odile Robin reste vivante dans bien des cœurs et des esprits.

Souvenirs et témoignages.

Bien qu'Odile ait quitté ce monde, elle restera pour nous et pour beaucoup de sages-femmes qui ont eu le privilège de la rencontrer, une référence, un guide, un modèle dans l'art obstétrical qu'elle a contribué à (re)définir. A l'heure du passage de la formation des sages-femmes au niveau tertiaire en Suisse, Odile a été un leader extraordinaire. Au près de publics très différents – candidates à la formation, étudiantes, collègues sages-femmes, responsables politico-sanitaires – elle a su communiquer de manière remarquable les différentes facettes de notre profession et la nécessité de son évolution pour qu'elle s'intègre dans le paysage socio-sanitaire du XXI^e siècle.

Nous nous souvenons avec gratitude d'Odile œuvrant en habile ambassadrice:

- Ses plaidoyers pour un travail de partenariat entre femmes et sages-femmes avec en point de mire humanité et respect de la physiologie obstétricale
- Ses argumentaires pointus et imparables pour démontrer le niveau de nos prestations
- Ses négociations pour plus de reconnaissance professionnelle dans les maternités, avec une plus juste autonomie et collaboration interdisciplinaire
- Son œuvre de ralliement des sages-femmes romandes, puis suisses, autour d'un profil de compétence partagé

– Son combat pour le maintien des deux voies de formation sage-femme en Suisse, initiale et seconde

– Sa participation active aux bases d'une formation européenne de niveau Master.

Pour toutes ces contributions majeures, mais aussi pour tous les moments de complicité et de partage au fil des années passées ensemble à la HECVSanté, nous lui disons un immense merci.

Nous gardons d'Odile le souvenir de sa chaleur humaine, de son enthousiasme et de ses éclats de rire communicatifs qu'elle partageait avec son entourage.

*Ses collègues de Lausanne:
Nadine, Maria-Pia, Fabienne,
Patricia, Silvia, Claire, Yvonne*

★★★

Odile a été extrêmement active dans la défense de la profession. Avec Brigitte Deunf, elle a réussi à définir la profession de sage-femme (jusque dans les textes officiels) dans toute sa substance fondatrice. En tant que responsable de filière Lausanne, puis de la filière romande, elle a élevé la formation au niveau Bachelor avec les exigences scientifiques nécessaires tout en préservant et en développant ce qui touche à la relation, l'accompagnement, les soins. C'était une vraie soignante en contact avec que qu'il y a de plus beau dans chaque être humain. Elle y a travaillé avec passion, avec excès aussi.

Michèle Pichon, Genève

★★★

Odile était une femme lumineuse, humaine, énergique et enthousiaste, avec une grande conscience professionnelle. Une sage-femme engagée, qui croyait à ce qu'elle faisait, soucieuse de la formation de la relève, mais aussi de l'avenir de notre profession! Merci pour ce que tu as donné et ce que tu as représenté pour moi, même si je ne te connaissais pas en dehors de nos relations professionnelles! Te rencontrer était

toujours un moment fort pour moi! Tu laisses un vide certain...

Lorenza Bettoli, Genève

★★★

Odile, c'est une personne extrêmement vive et vivante, enthousiaste pour la profession de sage-femme, une femme qui a attisé ma flamme de devenir sage-femme. C'était durant ma formation, il y a treize ans déjà....

Christiane Allegro, Fribourg

★★★

J'étais élève sage-femme il y a 10 ans, et j'ai gardé d'Odile un souvenir lumineux. Elle nous a transmis non seulement ses connaissances, mais aussi sa passion, le «virus» comme on dit.

Je n'avais jamais vu quelqu'un comme ça. Elle parlait de notre profession avec tant d'enthousiasme, que je n'ai pu qu'adhérer. Elle m'a fait comprendre à quel point notre rôle est important, non seulement pour les femmes et les hommes que l'on côtoie à chaque naissance, mais aussi pour la cause des mères et des femmes en général.

Elle disait quelque chose qui m'est resté en tête depuis 10 ans: «C'est à vous de faire respecter les désirs d'une femme, d'un couple, face à un médecin pressé de retourner à son cabinet ou à son temps libre.» Evidemment, notre métier est de plus en plus difficile, non seulement on est coincée parfois entre la physiologie et l'impatience médicale, mais aussi entre notre logique de sage-femme et celle des mamans qui veulent tout planifier.

Je me demande ce que dirait Odile: elle aurait des réponses claires et imparables, j'en suis sûre.

Sans vouloir m'éterniser, je voulais juste, par ces quelques mots, dire à quel point je suis heureuse de l'avoir croisée sur le chemin de ma vie. Décidément, il est difficile de comprendre pourquoi certaines choses arrivent à des personnes si précieuses.

Cinzia Elia, sage-femme



«Parmi les sages-femmes»

Aider à planter de bonnes graines

J'ai rencontré Odile tout au long de son parcours professionnel. Son savoir, son intelligence, sa curiosité, sa perspicacité, son humour, sa grande sensibilité m'ont démontré que j'avais en face de moi une collègue exceptionnelle.

Odile fut une vraie locomotive pour que notre profession évolue vers le statut actuel des HES. En septembre 1999, nous sommes allées en Roumanie (Bucarest) sur demande des sages-femmes roumaines, afin de les soutenir dans leur démarche auprès des instances politiques et autres. Ce pays sortait d'une période dictatoriale où la mortalité maternelle et infantile étaient très élevées. Nous avons assisté à leur assemblée. Odile, sur mandat de l'école de sages-femmes, a brillamment présenté la formation CR+ en Suisse. Moi, j'y étais en tant que représentante régionale ICM. Odile a su persuader l'assemblée et les différents ministres de remettre sur pied un vrai programme de formation qui ne pouvait que motiver les parti-

cipants. Nous avons proposé une action concertée avec des partenaires communs. Odile avait promis de rester en contact et d'être à disposition dans le futur. Des jours inoubliables et merveilleux que nous nous remémorions de temps à autre. Actuellement, il est réjouissant de voir que la Roumanie est en bonne voie pour la formation des sages-femmes. Merci Odile d'avoir aidé à planter de bonnes graines dans un sol qui était un peu aride.

Une citation entendue dernièrement: «Seuls les ruisseaux sont transparents, car ils manquent de profondeur.» Odile, par contre, était une grande rivière profonde et généreuse, avec encore plein de trésors à découvrir. Merci pour tout ton savoir, ta disponibilité transmise tout au long des années. Pour ta belle amitié, ta collégialité, merci Odile et ce n'est qu'un au revoir. Que ton âme se mêle à tous les chants d'oiseaux de ce monde.

Ruth Brauen, Lausanne



«La mort n'est pas le contraire de la vie, elle est symétrique à la naissance»

Nous partageons toutes une profonde tristesse mais aussi une grande reconnaissance d'avoir connu Odile Robin qui restera une Grande Dame parmi les sages-femmes.

J'ai eu le privilège de connaître Odile déjà comme élève. Enthousiaste pour le domaine de l'obstétrique qu'elle avait choisi après quelques années de pratique infirmière et qu'elle découvrait. Enthousiasme qui ne l'a jamais quittée et qu'elle a su transmettre. Son sens clinique était ai-

gu. Sans doute l'avait-elle encore développé lors de sa mission en Ouganda avec Médecins sans Frontières.

C'est justement en regard de ce sens clinique que je lui ai «soufflé» qu'un poste d'enseignante à 80% était disponible à l'École. Sa candidature retenue, elle garda une activité sur le terrain dans les premières années. Ainsi, déjà, elle illustrait ses cours de situations vécues en parallèle et amenait les étudiantes à réfléchir sur leur rôle professionnel.

Sa carrière est comparable à une «belle courbe de dilatation sans plateau». Ouverte, curieuse, dynamique, exigeante envers elle-même et les autres, Odile a toujours défendu la cause des sages-femmes, leur champ de compétences et leur niveau de formation.

D'origine bretonne, Odile est restée très attachée à ses racines. Elle se ressourçait lors de randonnées en montagne, de ski de fond et de voyages. Créative, elle aimait s'adonner à la peintu-

re, poterie, broderie et au chant. Si je lui ai enseigné les savoirs pour «le temps de naître», Odile m'a appris à approcher «le temps de mourir».

**«Il n'y a pas de tombes,
il n'y a que de nouveaux
berceaux.»**

Victor Hugo

*Christiane Coeytaux,
enseignante et directrice
à la retraite*